



AIDE FRATERNELLE SALVATORIENNE

59^e année, n°1

1^{er} trimestre: janvier-mars 2022

vzw Caprioolkinderen (« Les Enfants des Caniveaux » asbl)

Eddy De Nil, originaire d'Opwijk, s'est rendu en Éthiopie pour la première fois en 2002. Il a immédiatement été charmé par ce beau pays et sa magnifique population qui, malgré son dénuement, demeure un peuple très fier. Avec frère Isayas, Eddy s'est rendu dans les bidonvilles. Cette visite l'a profondément touché. Ce fut pour lui comme s'il s'était retrouvé tout droit en enfer. Face à tout cela, la seule envie est de fuir et d'essayer d'oublier le plus vite tout ce qu'on y a vu, entendu et ressenti. Mais Eddy n'y est pas parvenu ! Nous donnons maintenant la parole à Eddy, qui nous raconte comment cette visite est à l'origine de l'asbl « vzw Caprioolkinderen », dont le but est d'aider les enfants en Éthiopie et au Kenya.

Solidarité

Ma première visite en Éthiopie m'a marqué très profondément et m'a fait réfléchir à la manière dont je pouvais concrétiser ma solidarité avec les personnes qui vivent dans une extrême pauvreté. Je n'estime cependant pas faire quelque chose de particulièrement spécial, mais j'essaie au moins de partager une infime partie de notre prospérité avec ces pauvres gens. Pour cela, je souhaite surtout créer des opportunités pour les enfants et les étudiants, de manière à ce qu'ils puissent aller à l'école ou suivre l'une ou l'autre formation. Notre volonté est de leur offrir de la sorte un bon départ pour prendre leur avenir en main.



Construction d'une maison d'accueil

Au cours des 20 dernières années, nous avons ainsi pu soutenir les études supérieures ou la formation universitaire de 500 étudiants environ. Par ailleurs, nous avons pu aider 1 000 enfants des rues et orphelins par le biais de nos écoles du cirque, nos maisons d'accueil, nos écoles des rues et nos centres de formation. Ils ont ainsi pu réintégrer la société et remettre leur vie sur les rails. Grâce à nos crèches, nous donnons la chance aux mères célibataires de travailler, pour qu'elles puissent pourvoir correctement aux besoins de leur famille.

« vzw Caprioolkinderen »

Nous avons créé l'asbl « vzw Caprioolkinderen » pour mener toutes ces activités à bien. Son nom fait référence aux orphelins et aux enfants des rues qui vivent littéralement dans les caniveaux à Addis Abeba, la capitale de l'Éthiopie, et se nourrissent des restes qu'ils trouvent dans les poubelles. Pour pouvoir vraiment survivre, ils sont pour ainsi dire obligés de voler sur le marché, dans les magasins et d'accoster les gens pour essayer de leur chiper quelque chose.

L'asbl « vzw Caprioolkinderen » a rapidement pu compter sur le soutien de nombreux volontaires, prêts à apporter leur contribution. Des dizaines d'actions ont été organisées avec un enthousiasme débordant. Quelques

célébrités ont également proposé de parrainer l'asbl. L'une d'elle est l'ancienne gymnaste Aagje Vanwalleghem. Elle témoigne :

« J'ai rencontré Eddy par l'intermédiaire d'Antje, sa petite nièce, avec qui j'ai fait de la gymnastique pendant des années au lycée sportif. Il m'a parlé de « Caprioolkinderen », qui m'est directement apparu comme un très beau projet. Comme j'ai moi-même été adoptée au Brésil, je sais parfaitement que j'ai eu nettement plus de chances par rapport à certains enfants qui ont dû rester au Brésil et ont été confrontés à un avenir sans espoir. Lorsqu'Eddy m'a demandé de m'engager pour « Caprioolkinderen », je n'ai pas hésité une seconde. Je me suis rendue deux fois à Addis Abeba pour aller chercher mes cinq sœurs adoptives éthiopiennes et j'y ai vu une misère énorme. Les visages couverts de mouches, les enfants avec les jambes sur le route dans les rues bondées, les bébés décharnés au ventre gonflé, les mamans qui mendient, les hommes au regard fixe et sans espoir... Tant d'aide peut encore être utile à l'Éthiopie et, si je peux y apporter ma petite pierre, je le fais avec grand plaisir. »



Eddy avec des enfants des rues au Kenya

Grâce au bon fonctionnement de notre asbl et, évidemment, grâce à l'aide de nombreux bénévoles, nous avons pu réaliser quelques autres projets précieux, en plus de l'accueil et de la formation des orphelins et des enfants des rues. Nous avons ainsi pu construire des puits dans les villages de montagne autour de Gondar (une ville située dans le nord de l'Éthiopie). Nous avons construit des équipements sanitaires dans le bidonville d'Addis Abeba.

Quand nous pensons aux nombreuses années où nous avons œuvré en Éthiopie, nous pouvons donc être très satisfaits. Les enfants des caniveaux que nous avons pu accueillir sont aujourd'hui devenus de jeunes adultes entreprenants qui ont créé leur propre entreprise de taxi ou dirigé une petite librairie. Les étudiants diplômés travaillent maintenant comme dentistes, infirmiers, comptables, enseignants, etc. Ils s'engagent à leur tour pour améliorer la situation de leur pays. Grâce au forage de nouveaux puits, les enfants ne doivent plus marcher pendant des heures pour trouver de l'eau potable et les fermiers peuvent irriguer facilement leurs champs grâce à un meilleur approvisionnement en eau. Les habitants des bidonvilles vivent de manière plus digne grâce aux toilettes propres et à leurs propres cuisines.

Tout cela nous encourage à poursuivre l'œuvre de notre asbl afin de donner à de nombreux enfants et adultes une chance de se bâtir une vie meilleure.

Le Kenya s'ajoute à l'Éthiopie

La guerre qui fait malheureusement rage aujourd'hui en Éthiopie nous pousse à nous concentrer davantage sur le Kenya. Contrairement à ce que nous pensions au départ, la concentration d'enfants des rues et de mères célibataires dans les bidonvilles du Kenya est aussi considérable qu'en Éthiopie. Dans certains bidonvilles, plus d'un million de personnes vivent entassées les unes sur les autres.



École mobile

Nous avons réuni au Kenya huit organisations locales qui œuvrent sous notre égide au même objectif : l'enseignement pour les enfants. Cette nouvelle organisation est baptisée INUKA ('lève-toi !'). En collaboration avec la célèbre organisation 'école mobile' de Louvain, nous élaborons un plan, susceptible de changer fondamentalement la situation de centaines d'enfants.

Nous avons élaboré des formations

intensives afin de préparer une équipe de six collaborateurs professionnels, qui, à partir de 2022, donneront chaque année à de nombreux enfants des rues, qui survivent dans les bidonvilles, la possibilité de découvrir ce qu'est une école mobile. Nous souhaitons de la sorte soutenir les enfants qui s'intéressent à l'enseignement et leur donner une chance d'aller dans une vraie école par la suite. Grâce à notre plan 'un euro par jour pour un enfant', nous voulons donc offrir aux enfants la chance de suivre un enseignement. La plupart des enfants sont seuls ou orphelins et un suivi approprié revêt dès lors une grande importance. Notre équipe enthousiaste suit ces enfants tout au long de l'année. Elle reste en contact avec les écoles et cherche des liens familiaux pour réunir ces enfants à leur famille. Cette nouvelle stratégie est donc principalement destinée à ces jeunes enfants abandonnés afin de leur offrir une chance et de les soutenir, de manière à leur faire espérer une vie meilleure.



Les collègues au Kenya

Tout comme nous le faisons en Éthiopie, nous souhaitons accompagner les mères célibataires au Kenya et leur offrir des outils pour leur permettre de vivre dignement. Pour ce faire, nous organisons des formations afin que ces mères puissent créer un petit commerce. Nous leur donnons des cours de planning familial et nous avons créé une crèche de manière à ce que ces mères aient

l'occasion d'aller travailler et d'avoir des revenus pour entretenir leur famille.

À Eldoret et Kitali, deux villes situées dans l'ouest du Kenya, nous avons créé des centres d'accueil pour les enfants des rues et les mères célibataires. À Nairobi, la capitale du Kenya, nous avons construit un centre d'accueil sous la direction de sœur Lucy, de nouveau pour les enfants des rues et les mères célibataires. Une fois par semaine, ils peuvent y recevoir un repas et un médecin s'y rend régulièrement pour des consultations. Un petit magasin où ils peuvent au besoin obtenir des vêtements y a également été aménagé. Le centre propose aussi une pièce sanitaire où ces mères peuvent se laver et où elles ont même la possibilité d'aller chez une coiffeuse. La totale responsabilité de ces trois centres est assumée par des locaux et Madame Bernadette Mecha est la responsable finale de tous les projets au Kenya.



Bernadette avec collègue et enfants

Guerre civile en Éthiopie

Depuis une bonne année, une guerre civile, qui voit quatre parties s'affronter, fait malheureusement rage en Éthiopie. Les experts craignent que cette guerre civile entraîne une énorme catastrophe humanitaire, qui privera deux millions de personnes de toit et nécessitera une aide urgente pour sept millions de personnes. Cette guerre complique nos activités, mais l'asbl « vzw Caprioolkinderen » suit cette guerre de près. En effet, la prospérité n'est pas distribuée équitablement dans notre monde. Cependant, avec beaucoup de bonne volonté, nous pouvons changer les choses. Notre organisation « Caprioolkinderen » est active depuis 20 ans et chaque soutien que nous recevons est intégralement consacré à nos projets en Éthiopie et au Kenya. Nous sommes dès lors infiniment reconnaissants à nos bienfaiteurs !



Eddy avec des enfants kényans

L'Aide Fraternelle Salvatorienne connaît bien Eddy De Nil et ce, depuis de nombreuses années. C'est pour cette raison que nous aimerions aider Eddy à offrir un avenir sûr aux orphelins et enfants des rues ainsi qu'aux mères célibataires. Nous savons que nous pouvons compter sur votre soutien pour ce faire et, avec Eddy et l'asbl « vzw Caprioolkinderen », nous vous en sommes très reconnaissants. Merci pour votre soutien au projet 22/008.

Si les dons que vous faites à l'Aide Fraternelle Salvatorienne au cours d'une même année égalent ou surpassent le total de € 40, - ils peuvent être déduits, selon la loi, de vos revenus imposables. Notre secrétariat vous enverra automatiquement l'attestation requise à cet effet au début de l'année prochaine. Cela vaut aussi pour les dons destinés à faire dire des messes dans les pays du Sud.

Avez-vous déjà jamais pensé à citer l'Aide Fraternelle Salvatorienne comme cohéritière dans votre testament? De cette manière vous assurez un appui sérieux aux populations déshéritées et aux missionnaires dans les pays du Sud. Pour cela, il suffit d'inclure dans votre testament une phrase comme: "A l'Aide Fraternelle Salvatorienne a.s.b.l., 't Lo 47 à 3930 – Hamont, je lègue la somme de € ...". L'Aide Fraternelle Salvatorienne est une des 100 organisations qui, ensemble, ont lancé la campagne 'testament.be'. Pour de plus amples informations, contactez www.testament.be.

Voulez-vous donner un caractère personnel à votre aide et connaître l'usage qui en est fait ? C'est votre droit. Adressez-vous alors à notre service parrainage. Nous vous suggérons alors adopter financièrement un enfant dans un pays en développement. Moyennant €16,50 par mois, vous pouvez assurer une éducation normale d'un enfant. Vous recevez le nom et une photo du filleul(e) et l'adresse du missionnaire en contact avec lui. Vous pouvez ainsi vous mettre en rapport avec l'enfant et sa famille. Nous sommes conscients du danger du mauvais usage fait de votre appui. C'est pourquoi l'action est tenue en main localement par un missionnaire ou un coopérant (h/f) que nous connaissons personnellement et pour qui nous nous portons garant. Si vous êtes intéressé par cette action, demandez de plus amples renseignements.

Si vous changez d'adresse et si vous désirez continuer à recevoir notre périodique, veuillez nous communiquer votre nouvelle adresse. En vous remerciant à l'avance!

Colophon

Rédaction: P. Gerry Gregoor
Lay out: Judit Simon
Photos: Eddy De Nil
vzw Caprioolkinderen
Imprimerie: Burocad nv, Peer (BE)

Aide Fraternelle Salvatorienne
't Lo 47
3930 Hamont-Achel
Belgique
Approbation ecclésiastique

info@salvatorhulp.org | www.salvatorhulp.org
Téléphone: 011-44 58 21
IBAN: BE19335044015212 | SWIFT:BBRUBEBB
Numéro d'entreprise: 0407 761 472
RPM: Anvers, dpt. Hasselt

